Feuille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 22 FEVRIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous renvoyons forcément à mercredi prochain la publication de notre Bulletin Artistique.

On nous rend un compte très flatteur de la représentation d'hier soir : *Le Prophète*, au bénéfice de M. Merrit. Son entrée à 6 h., parait-il, le signal d'une véritable manifestation, longue, toute fatiguée ; chanteurs et danseuses semblaient s'y mettre sur la scène ; c'était à qui ferait le mieux mousser le bibo de Leyde, servie par maître Jean le bénéficiaire.

Du côté du public des bravos, des fleurs, des palmes, des présents divers ; bref, un épisode que l'artiste n'oubliera pas et dont nous regrettons fort de n'avoir pu être témoin.

L'ouvrage a marché avec plus d'ensemble encore ; et le final du troisième acte, entr'autres, a valu au tenor un rappel bien décidé, bien accentué.

La matinée de ce jour promet d'être l'une des plus saillantes de la présente campagne. Qu'y donnera-t-on ? effet *Roland à Roncevaux*, que ce public tout spécial, n'a pas entendu depuis deux ans, et de plus, M. Burger y fera ses adieux, paraît-il.

Un mot le regain de vogue qu'il a su donner à la partition de Mermet ; combien il se trouve à l'aise dans ce rôle tout mélodique de *Roland*, que l'on croirait écrit pour lui.

Les autres interprètes de ces quatre actes seront Mmes Cottet, Potel-Bernard, Mlle Peltier ; MM. Chavaroche, Fautrier, Cantelier, Sylvain.

Au troisième acte, le joli divertissement chorégraphique qu'on nomme la *Farandole*.

Ce soir, reprise de *Boccace*, opérette, ou opéra-comique, comme vous le voudrez, de Suppé, partition qui n'est pas la première venue ; qui a son cachet. A côté de motifs très pimpants, bien envolés, on trouve des morceaux d'ensemble et un final surtout, s'il nous en souvient bien, d'une facture large et plein de coloris.

Le livret a son prix aussi. Les auteurs ont puisé dans le *Décameron*, de Boccace, pour leur second acte ; ils y ont trouvé très spirituellement parti de la *Nouvelle intitulée : Le Poirier Enchanté*. Les situations ne seront peut-être pas du goût des auteurs, ne le sont ! Gageons que la majorité du public s'en accommodera fort bien et ce n'est pas nous qui l'en blamerons. Nous ne sommes même pas bien certain que ce ne soit point là l'acte où les bis seront le plus fréquents.

Nous sommes devenus très tolérants, très bons diables à cet égard. Demander plutôt à *Gillette de Narbonne* comment on lui a toujours traité ses couplets du capitaine.

A propos de *Gillette*, c'est Mme Lesueur qui se présente aujourd'hui comme bénéficiaire, et nous connaissons trop les dispositions, la justice du parterre de la Nouvelle-Orléans pour concevoir des craintes sur la recette.

Elle sera brillante pour nombre de raisons : *Boccace* est une œuvre d'élite dans son genre ; les rôles en seront tous convenablement tenus, et la bénéficiaire, Mme Lesueur, est fort sympathique au public. L'administration dont elle était pensionnaire et qui l'avait cependant annoncée à grand bruit, n'a point su tirer parti d'elle ; elle n'est en rien responsable de ce fait.

Ce qui est certain, c'est qu'elle fut toujours prête à remplir son engagement ; c'est qu'elle est demeurée fidèle à une compagnie tout près de se démembrer ; c'est enfin qu'elle est de ces artistes toujours heureux de se mêler à une bonne œuvre.

C'est ainsi que tout récemment elle contribuait de la façon la plus désintéressée à la soirée charitable de la Société Hospitalière. Rien de cela n'est oublié ; Mme Lesueur en aura la preuve ce soir, c'est notre conviction, comme c'est notre désir.

Avec elle on aura : MM. Homerville, Contellier, Stéphane, Blanc, Villars, Rossi, Vérande, Fauconnier ; Mmes Potel-Bernard, Play-Moreau, Schilla et Mlle Peltier.

Au moment où nous écrivons ces lignes nous ignorons encore quels sont les projets des Artistes en Société ; néanmoins nous supposons qu'ils utiliseront tout au moins l'étude de *Faïrie*, l'œuvre distinguée de Paladihe ; et que cette partition aidant, il leur sera possible de prolonger leur exploitation jusqu'au 4 mars. Peut-être qu'avant d'aller sous presse, serons nous renseigné à ce sujet.

Académie de Musique.

La très comique pièce : *Evangeline*, bien connue de notre public, sera reprise aujourd'hui, mais d'une façon telle qu'elle aura l'attrait d'une nouveauté. C'est en effet une troupe toute renouvelée, sous la direction de M. E. E. Rice, des décors, costumes, accessoires nouveaux ; une foule de caprices de mise en scène, d'un effet certain ; un chœur complet et une quarantaine d'artistes engagés dans l'interprétation de l'ouvrage.

Théâtre St-Charles.

One of the bravest, tel est le titre de la comédie-drame, dont la première représentation a lieu ce soir et qui restera le spectacle de la semaine entière. La pièce nous vient recommandée par des journaux sérieux. Elle comporte, paraît-il, une grande mise en scène et la direction n'a pas hésité à en faire les frais. C'est-là l'une des raisons de la vogue de l'ouvrage. On y voit, pour ne citer qu'un détail, des échelles d'incendie, une pompe, le tout mis en action devant le public et fonctionnant avec une prodigieuse rapidité.

M. Charles McCarthy s'est placé au premier rang des comédiens actuels par sa création du rôle de *Larry Howard, le pompier*. A côté de lui on cite un acteur très en vogue : M. William Crouin et un ensemble de troupe tout satisfaisant.

Grand Opera House.

L'Affaire Clemenceau est une des pièces qui ont fait leur marque sur la scène américaine ; comme toutes celles qui sont tirées de l'école française, elle conserve du cachet, de Pintérêt, malgré les vives atteintes souvent portées à l'œuvre première par les adaptateurs. *Traditore !* disent les Italiens en parlant du traducteur ; eh bien, si celui-là est traître, que n'est pas, le plus fréquemment l'adaptateur, qu'il soit Américain ou Anglais. Le plus souvent c'est un exterminateur. *L'Affaire Clemenceau* est jouée par une troupe dont on dit grand bien.

Concert complimentaire.

Les élèves de Mlle Jeanne Faure, professeur de chant justement apprécié et dont la clientèle grandit continuellement, ont décidé de lui offrir un concert vocal et instrumental.

Nous aurons l'occasion de reprendre ce sujet puisque cette soirée aura lieu le jeudi 5 mars, Salle Grunewald ; cependant nous voulons déjà écrire que l'intéressante bénéficiaire sera assistée d'artistes et amateurs de talent : Mme Marguerite Samuel, pianiste ; M. Heinrich Kraus, violoniste ; M. Jos. Darel, baryton et la Société chorale : "The N. O. Frohsinn Singing Society."

Voir l'annonce.

Musée-Théâtre.

Encore un programme bien trouvé et qui pique la curiosité des amateurs de spectacles. La chaîne ne s'en rompt pas au Musée-Théâtre et vous voudrez sans doute vous y joindre si vous lisez l'annonce publiée sur la première page du journal ; ce sont détails de nature à attirer.

—Nous nous étions proposé d'écrire, pour aujourd'hui, une notice nécrologique sur notre ami et compatriote, M. Charles Andry ; malgré tout notre bon vouloir, il nous a été absolument impossible de le faire. Nous l'ajournons donc à un prochain numéro.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. L. V. Eckert, 14 rue Baronne, les compositions suivantes : *Marche funèbre du général Sherman*, pour piano, par H. J. Bennett ; *Will any of these at the gate be waiting ?* romance et chœur, par C. A. White ; une suite de valses : *Kenwood Waltzes*, pour piano, par Frank H. Russell ; et deux danses espagnoles : *Paulina ; Lula*, pour piano, par Ed. Gariel.

—A la maison L. Grunewald & Cie. nous devons l'envoi suivant : romance de Trantz, *Dormez, note de la Cigale et la Fourmi : Oui, la raison guidant son cœur*, Andran ; *L'Eté n'est plus*, romance, paroles de G. Brevillier, musique de Charles Pourny ; *In sweet september*, paroles de F. E. Weatherly musique de Hope Temple ; *Faverite Yorke*, Henry Weitmann fils ; et *That's why he lopes me*, chansonnette comique, paroles et musique de Eardly Turner.

Pourquoi tousser jusqu'à presqu'en mourir, lorsque le Baume pectoral balsamique de Ducongé vous guérira. Propre à la 4 temps ; il vous guérira à vie.

Wolff's ACME Blacking
Est sans pareil pour les Harnais, Cuirs, Voitures, Meubles, Planchers, etc.
EXIGEZ PAS DE GRASSE.
Un bon usage pour hommes, femmes et enfants.

Maman, achetons cette vieille table ; elle a une vilaine couleur, mais je puis lui donner l'apparence de l'acajou en la bois de rose et ça sera charmant. Je parierai que ça vous plaira et cela avec 25 cents de

PIK-RON
TRY IT.
Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Nous vous recommandons la lecture de cette poésie, signée d'un nom connu et justement estimé dans notre monde littéraire. Toujours de la tristesse, de l'amertume dans les œuvres de cette plume distinguée, mais cette fois, du moins, on y entend claquer, sonner le rire ; amer parfois, soit, mais rire enfin. Or c'est peut-être, après tout, par ce rire hystérique ou vengeur, qu'il convient le mieux de traiter les choses de ce monde. C'est ce que fit toujours le seigneur Pulcinello.

POESIE.

A PULCINELLO,
Mon plus intime ami.

Dans l'angle du salon où le l'ai suspendu,
Ton rire gigantesque éclate, éclatant l'ombre ;
Et Voltaire, là-bas, tombe sur sa rotonde,
Depuis cinq ans bientôt, qu'avec mon peuple [sombre

De bronze et de granit, nous vivons en vrai lus.
Mais Diane au front fier, te trouve trop moderne
Et te tourne le dos, voilant ses chastes seins
A ton regard profane. Et l'ci, Vénus couterne

Platon qui boude seul, à lui faire de l'œil
Par-dessus son épaule, et du coin de sa bouche,
Sourit à Socrate qui ne tient sur le seuil,
Et contemple Pallas et Méduse qui louche.

Personne ici, je crois, à l'autre ne contient.
C'est comme dans la vie ; et Cléopâtre même
Fait la moue à Marcus, comme un mari qui vient.
Quand on ne l'attend pas, et, d'un regard ex- [prôme.

Et remplit de regrets, va plus loin caresser
Le beau Gladiateur, rendant aux dieux son âme,
Entre Auguste blasé que semble fort lasser
Ce spectacle vieux jeu. Non pour un mélodrame

Et Bonaparte, aplatis qui regarde au delà.
Tout près, des mieux de pierre, et qui sentent la [per'eto,
Font des mines d'Anglais ; point présentés. [Holà,

Bacchantes en gaieté, ces messieurs sont d'Egypte.

Et nécutares, tant, qu'auprès d'eux, les Croisés
Ne sont que des vilains. Ce lutin d'Hellénie,
Dont la lèvre promet de si joyeux baisers,
Sous son pampre s'en gausse, et, sans trop d'ire- [tule,

Vous pardonne d'avoir, à ces dieux étrangers
Et même un peu choisis, décoché vos œillades.
De son côté, Louis, patronne des bergers,
Dont le profil de cuivre, en face des Thyades.

Sur ma table s'allonge, explore l'horizon
D'un œil terne et rageur, qui jamais ne rencon- [tre
Endymion, et croit à quelque trahison.
—Dans ce coin drapé d'ombre, une tête nous [montre

Ses dents, étincelant en un rire éternel.
Sous nos im ques en pleure, le rictus du sque- [lette
S'épanouit, énigme. Allons, Polichinel,
Rire est le dernier mot !—Etant mal-connette,

Tu n'es ni dieu ni sage, O Messire Pantin ;
Ce sont métiers de dupe ou de dupeur. La [crampe
Du calme olympien, n'a jamais, c'est certain,
Raidi-la souple échine. En touriste qui campe

Dans des pays nouveaux, tu sembles t'amuser
Aux dépens de chacun, qu'il soit chair, marbre [ou bronze ;
Toi qui n'es que carton, pétissable à user.
—A maint pédant naïf, solennel comme un bonze

Au magister qui prêche à Landerneau ravi,
Et lui redit, le sort du bon de la Palisse ;
Au poète casuiste qui rêve avoir gravi
Le malaisé Parnasse, et cherche, sans malice.

A faire s'embrasser la rime et la raison ;
Aux Eatés-Eralsteurs ; au prudent politique
Qui se tait sagement, et que la trahison,
Sirène à la voix d'or, d'un rire un peu réceptique.

Qui tinte et sonne tel qu'un choc d'écus vibrants,
A pelle tendrement et ramène vers elle ;
A tous, Polichinel, savants comme ignorants,
J'ai souvent fait tirer la fragile ficelle

Qui te régit, comme eux, inconscients pantins.
Magistrat, diplomate, orateur, journaliste,
Et bien d'autres encor, contrôlant des Destins.
Chacun a du courber un front—ailleur ou triste

Dont le double face et ton rire profond.
—Es-tu fils de Janus, bouffon dont un visage
Sous son masque sourit, lugène, ténère et [blond,
Non point comme une femme, et non plus comme [un page,

Mais vaguement, n'ai qu'un épithète rêveur :
Tandis que l'autre rit comme rituelle vengeance,
Comme rit Lucifer, comme rit la douleur.
Le doute, et le blasphème, et la désespérance.

O cynique vieillard, ta macabre gaîté
Me plaît ; c'est le défi suprême.—Quand la lyre
Dans nos âmes se brise et que meurt la clarté,
C'est triompher encor que d'en mourir de rire.

CONSTANT BEAUVAIS.

Alternative. — Faites usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé et guérissez votre rhume, ou ne vous soignez pas au préjudice de votre santé, peut-être au péril de votre vie.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should use
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

Petites babioles :

La couturière admire les files de pelotons, emploie les pelotons de fil et trouve souvent l'échevau léger.

Brennus, sur un coteau voisin, regardait ses soldats brûler Rome ; rien ne saurait peindre la satisfaction qu'il avait de voir de la Rome attisée !!

Quelle pâtisserie que la science, tout le monde parle de son fiant beau !!

Depuis une heure j'attends ma voisine, elle ne vient pas, et je me demande, la mort dans l'âme, où tarde ma voisine !! et la moutarde commence à me monter au nez.

La femme née en mauve craint pas les naufrages, car la femme de mai nage.

D'après nature :

La Sorbonne, qu'est-ce que nous avons pour dîner ?

Monsieur, vous aurez une purée aux croûtons, un salmis aux perdreaux et un rôti de bœuf.

Et très bien, maître ; seulement, vous ne servirez pas les salmis de perdreaux ; nous avons un ami à dîner.....

A la Sorbonne.

L'examinateur.—Pouvez-vous me dire qui, de Charlemagne ou de Pépin-le-Bref, a régné le premier ?

Le candidat, très embarrassé.—Pépin ! ?

L'examinateur.—Pas du tout.

Le candidat.—Ah ! pardon.... C'est Charlemagne !

L'examinateur.—On vient de vous souffler, sans doute.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes, Président American Nat. Bank
George H. Breslon... Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas.. Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Glinder.....A. B. Griswold & Co.
Jas. B. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat
E. H. Power.....
Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie ; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux et en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

OE PLAISTEST
Le meilleur pour remplir qui veut faire un placement!
lanjan-1 an

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 février 1891.—Tribunaux pour la Louisiane : vents du nord, devenant variables, beau temps, plus chaud lundi.

Températures du 21 février 1891 :

Thermomètre de E. & L. Graham, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit.	Centigrades
7 heures du matin	62	17
Midi	72	22
3 P.M.	70	21
6 P.M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ernest Bleicher à Mlle Viola Gondier.
John Roder à Mme Anna Roessler.
Frank P. Saxenaud à Mlle Marie Carlon.
Bernard W. Adler à Mlle Hannah Meyer.
Henry D. King à Mlle Helen Mueller.

Naissances.

Mme Guiseppina Acommano, un garçon.
Mme Eugène Russel, un garçon.
Mme Frederick Webre, Jr., un garçon.
Mme Henry Laterado, un garçon.
Mme Andrew Reich, un garçon.
Mme Michel D. Nolan, un garçon.
Mme Wm A. Nelson, un garçon.
Mme André M. Tujague, un garçon.
Mme Thos. W. Mandelkun, un garçon.
Mme Julius S. Shapiro, une fille.
Mme Jules F. Veazie, une fille.
Mme Guiseppa Esposito, une fille.

Décès.

John Henry, 85 ans, 36 rue Collége.
Mlle Mary L. Huntington, 18 ans, 220 rue St Andrew.
Sœur Maria Barbara, 51 ans, Ecole St-Simeon, 31 rue Annunciation.
Louis A. Infonta, 50 ans, 328 rue Deuxième.
Bertha A. Davis, 16 mois, 530 rue Jackson.
Frederick H. Dannoy, 57 ans, coin Milan et Constance.
Paul Saunedit Pope, 39 ans, coin Poland et St Claude.
Paul Degoret, 2 ans, 253 1/2 rue Française.
Mme Marie F. Wegmann, 60 ans, 424 1/2 rue Erato.
Louis F. Wills, 8 mois, 97 rue Market.
Henry Thompson, 60 ans, 180 rue St-Philippe.
Mlle Cécile Foucher, 30 ans, 430 rue St-Claude.
Joseph P. Metege, 38 ans, 605 rue St-Claude.
P. Dominguez, 2 ans, 180 rue Orléans.
Edna Cales, 2 mois, 142 rue Palmyre.
Edward Weisler, 1 mois, coin Poydras et Tonti.
Jacob Schecberger, 73 ans, 1304 rue Tchoupitoulas.
Ernest W. Crump, 4 ans, 518 rue Pydnnes.
Philippe Key Thompson, 46 ans, 128 rue Douane.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionateur des aliénations :

G. Kohn à L. C. Grovenir un terrain borné par les rues Ste-Anne, Galvez, Miro et Orléans, $800.

Ventes immobilières.—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs :

Par Roer & O'Connor.

Nos 306 et 308 rue Barone, $5,250.

Par Macon, Denis & Kernaghan.

No 308 rue Decatur, $3,400.

Cour Civile de District.—E. Raine, Jr., contre la Pullman Palace Car Company, on $50 de dommages.—Jugement contre le demandeur.

R. M. Frank contre O. R. Gleason, pour $444 90.

Bureau des Pardons.—Le bureau des Pardons, vient de se réunir, et de prendre les décisions suivantes :

Wm. Borchman, condamné à 7 ans pour homicide, le 30 mars 1889—Réduction de peine à 3 ans et demie.

Richard Travis, condamné à 7 ans pour cause d'incendie, en décembre 1886—Son pardon est demandé au gouverneur.

Geo. Bachemin, condamné à 5 ans, pour tentative d'assassinat en décembre 1885—Son terme étant expiré, le board recommande que ses droits de citoyen lui soient rendus.

Wm Parish, 7 ans pour homicide—Son pardon est demandé.

A. St Clair, 5 ans en novembre 1888 pour faux—Réduction de peine à trois ans.

J. R. Melançon, condamné à payer une amende de $60—Le Board demande que ses droits de citoyen lui soient rendus.

Augustine Robertson, 20 ans, le 30 mars 1878, pour homicide—Son pardon est recommandé.

S. Pavino, 6 mois de pénitencier pour recel—Peine commuée en 6 mois de prison de paroisse.

H. Matthews, à perpétuité pour meurtre, en 1886.—Son pardon est recommandé par le juge qui l'a condamné.

S. G. Honegan, 4 ans, en juillet 1888, pour tentative de meurtre.—Son pardon est recommandé.

H. Consolin.—On demande que ses droits de citoyen lui soient rendus.

J. F. Gessner, 15 mois pour vol, le 19 mars 1890.—La demande de pardon est rejetée.

Le Board tiendra dans une huitaine de jours une réunion où il s'occupera de Deschamps et de W. H. Buckley, condamné pour l'assassinat du Capt. Murphy.

Milneburg Fire Co. No 1.—A la suite de la célébration de 4 mars, la compagnie de pompiers No 1 de Milneburg, donnera au lac, au restaurant Moreau, un banquet qui aura lieu à l'arrivée du train de 6 heures.

Le comité d'organisation se compose de MM. L. B. Muro, Félix Prouvé, T. Biri, E. Marquez, L. Lanx, A. C. Ladreyt, L. Moreau, Geo. Koch.

Remerciements pour l'invitation reçue.

Conférences. — Après demain, mardi, commencera, dans la Salle Tulane, une série de quatre lectures sur la littérature anglaise, par le Dr. Chas. W. Kent, professeur d'anglais à l'Université de Knoxville, Tenn. :

Mardi, 24—"Du Paganisme au Christianisme."

Mercredi, 25—"L'Age de la Chevalerie."

Jeudi, 26—"Le Génie de Chaucer."

Vendredi, 27—"Un Siècle de Préparation."

Les lectures commenceront à 4 heures P. M.

Tentative de suicide.—Hier soir à 6 heures, Birdie Goldsmith, âgée de 23 ans, habitant rue de la Douane, No 118, a tenté de se suicider en avalant du laudanum. Elle a été bientôt soulagée par le Dr Rodrigner.

Vol.—A 2 heures 30 P. M., un nègre du nom de Jos. Landoff est entré chez M. E. H. Powers, rue St-Charles No 266, et a volé dans la salle à manger trois fourchettes en argent, un casse-noix, 12 cuillers à thé. Au moment où il allait prendre la fuite, le voleur a été découvert mais trop tard pour qu'on pût l'arrêter car il a gagné immédiatement la rue suivi d'un domestique qui, ne pouvant le rejoindre, criait au voleur. Il a été arrêté coin Julie et Carondelet.

Blessée accidentellement.—Hier matin à 10 heures, Mme Catherine Meyers, âgée de 30 ans, et habitant coin des rues Jordan et Remparts, se trouvait dans son jardin lorsqu'elle a été blessée accidentellement d'une balle à la cuisse gauche par un nommé Pierre Sarerie, un noir qui avait déchargé son revolver dans la direction de la clôture. Salerie a été arrêté.

L'anniversaire du 24 février 1848.—Le club de la Démocratie célébrera, pour la quatorzième fois, après-demain mardi, par un grand banquet l'anniversaire de la Révolution du 24 février. Il a, cette fois, nous dit-on, voulu faire les choses grandement. Il s'est mis en frais extraordinaires ; il a lancé de nombreuses invitations. La fête aura lieu dans le local qu'il s'est choisi, depuis longues années, à l'Etoile Polaire, coin Remparts et Kerlerec ; elle commencera à 7 heures précises.

La soirée sera certainement animé ; on nous assure que plusieurs orateurs s'y feront entendre. Il s'y est dit souvent de fort bonnes choses, et elles étaient fort bien débitées par des personnes qui savent manier la parole.

Nous rendrons un compte fidèle de cette fête. En attendant, nous remercions la Direction du billet d'invitation qu'elle a eu la gracieuseté de nous envoyer.

L'excursion du Dimanche.—La compagnie du chemin de fer Louisville & Nashville commencera ses excursions du Dimanche jusqu'à Ocean Springs et tous points intermédiaires, à partir du 1er mars et les continuera tous les Dimanches. Les trains partiront de la gare de la rue du Canal à 7:45 heures A. M., et seront de retour à 9:45 P. M.

Prix de l'excursion—aller et retour—Un Dollar.

Billets en vente tous les samedis au bureau en ville, coin St-Charles et Commune.

On devra se munir de son billet avant de monter dans le train.

JOHN KILKENY
Div. Pass. Agt.
C. MARSHALL, Sur.

Youngmen's Mutual Benevolent Association.—Cette association, dans une réunion de janvier dernier, a désigné un comité chargé des préparatifs d'une excursion à Thibodeaux par le Southern Pacific Railway (Morgan's). Ce comité est ainsi composé : Jno. F. Graham, chairman ; A. Walle, Theo. G. Crawford, Dani. Twiggs, Peter Farrell, Jno. B. Smart, Jno. H. Schomaker, Jno. P. Sheehan, Michel G. Reilly. Le jour choisi pour l'excursion est dimanche, 5 avril (premier dimanche après Pâques). Le train partira du pied de l'Esplanade, à 8 h. 30 du matin. L'excursion dont il s'agit est la troisième qu'ait organisée l'association, et chacune a été ce que l'on appelle en anglais *a success*.

AFFAIRE HOUSSAYE.

Sixième journée.—La Question de Jury est remise à lundi.

Les témoins entendus à la demande de la défense au jury qui doit décider le sort des prisonniers accusés de l'assassinat du chef Hennessey, et ce jury est encore incomplet, par suite de l'attention vouée de la plupart des jurés qui en se déclarant opposés à la peine capitale, trouvent un sûr moyen de se soustraire à une incarcération de plusieurs semaines qui n'a rien d'engageant.

Les jurés déjà choisis et qui sont enfermés depuis quatre ou cinq jours, commencent à trouver le temps long et cette captivité anéantit leur été le courage de rester privés de leur liberté pendant toute la durée du procès. Un d'eux, il tombent malades, ce qui retarde encore la formation du jury.

M. Frank Pfister a été déchargé pour cause de maladie et le choix de M. Arnold F. Willis, épicier, coin Lafayette et Franklin a laissé à huit au lieu de le porter à neuf, le nombre total des jurés élus.

Le Club de Gymnastique des Jeunes Gens—Inauguration.—Le Club Gymnastique des Jeunes Gens a fait, avant-hier, l'ouverture solennelle de ses nouvelles salles, de son nouvel édifice, situé au coin, plus élevé et de tenue ; car c'en est véritablement un. A tous les point de vue, on peut le considérer comme un club modèle, comme un gymnase de premier ordre. Il n'y a certainement rien de mieux dans le nouveau monde, pas même dans les plus opulentes cités du Nord, tout absolument tout n'y trouve depuis les salons du rez-de-chaussée, et les salles de jeu du premier, jusqu'aux bains de toute sorte, bains turcs et bains russes.

Le bassin consacré à la natation est très vaste. Ce bassin a 60 pieds de long sur 20 pieds de large, et de 4 pieds 1/2 à 8 pieds de profondeur. La salle est presque entièrement en marbre, le fond aussi bien que les galeries. Quant à la salle de gymnase, elle est de toute beauté ; l'outillage y est complet, et de premier ordre.

Nous ne pouvons donner aujourd'hui une description complète de cet établissement qui, sur une grande largeur prend tout l'espace compris entre la rue des Remparts et celle de Bourgogne.

Nous reviendrons prochainement sur ce sujet ; il en vaut la peine.

Au premier coup d'œil, on comprend que la dépense a dû être énorme ; nous ne croyons pas à moins de $90,000 à $100,000.

Comment est-on parvenu à réaliser une pareille somme ? Le voici : Le Club se compose de près de 1,200 membres. Tous sont actionnaires et possèdent au moins une action de $50, payable en plusieurs versements. Qu'on ajoute à cela les quotités mensuelles de $1, et l'on comprend que le Club ait pu réaliser les merveilles que nous avons pu contempler vendredi soir.

L'inauguration, nous devons le dire, a été splendide. Le succès a été complet—à la fois un succès de foule et un succès d'enthousiasme et c'est messieurs ont le droit d'en être fier. Il est certainement entré dans leurs calculs, durant la soirée, au moins cinq mille personnes, dont le double tout au plus a pu entrer et il n'en est, assurément, pas une qui n'en soit sortie enchantée. C'est qu'en vérité, on avait fait royalement les choses.

Au fond de la Grande Salle de gymnastique, on avait dressé une estrade, où sont venus, tour-à-tour, se faire entendre les premiers sujets de la troupe de l'Opéra de la rue de Bourbon : Mmes P. Chavaroche, Potel-Bernard et Cottet ; MM. Poirier, Stéphane, Coutellier, Sylvain, Balleroy, Merrit et Berger et Chavaroche.

Nous citerons, entr'autres, *l'Alleluia d'amour* par M. Poirier ; un morceau charmant, dont le titre nous échappe, par Mme P. Chavaroche ; un air de Verdi, par M. Sylvain ; le duo de la *Muette de Portici*, par MM. Merrit et Balleroy (bissé) ; le trio de *Jérusalem*, par Mme Cottet et MM. Berger et Chavaroche, admirablement enlevé, et qu'il a fallu recommencer, aux applaudissements de toute la salle ; enfin, un monologue fort amusant par M. Homerville.

que, pendant toutes ces exécutions, la salle ait conservé un silence religieux, c'est ce que nous n'oserions affirmer. Au milieu de cette multitude, debout, agitée, ondulant sans cesse comme les flots de la mer, le calme des salles ordinaires n'était guères possible.

Outre les artistes de la scène de l'Opéra, le club s'était prédouré le concours de l'orchestre de la rue de Bourbon, sous la direction de son chef ordinaire, M. Lenfant.

Nous avons remarqué plusieurs morceaux très brillamment exécutés ; tels que les motifs de Ballet de *Faust*, l'ouverture de *Guillaume Tell* et la marche de *Prophète*.

Pendant le concert, nous avons remarqué M. Bonnot qui, en qualité de directeur de la scène, a distribué aux différents artistes qui avaient bien voulu prêter leur précieux concours à cette fête un souvenir aussi riche qu'élégant de cette soirée dont ils ont fait les frais.

Nous avons déjà dit, nous répétons que nous donnerons prochainement une description détaillée de ce merveilleux établissement que l'on appelle "le Club de gymnastique des jeunes gens" de la Nouvelle-Orléans. Voici, maintenant la composition de la direction :

E. T. Guéringer, président ; Harry McEnerny, vice-président ; W. H. Hayd secrétaire et James J. Wouiffe, trésorie.

Le comité de construction est formé de MM. E. P. Prudhomme, président ; Sid H. March, secrétaire ; W. E. Unacke, fils, et H. J. Rolling.

Comité des appareils—Wm A. Briant, président ; H. C. Fourton H. P. McLean.

Comité d'administration -- MM. Wm A. Briant, président ; M. D. Gardner, secrétaire ; Chas A. Wagatha, L. E. Cormier, A. Contin.

Le comité des préparatifs se compose comme suit :

E. Pragst, chairman ; Dr A. G. Mayllo, W. Oberlee.

Bureau de Direction—E. J. Guéringer, Harry McEnerny, H. P. McLean, Sidney H. March, C. G. Collins, James J. McCann, J. Wallace Johnson, Colonel W. H. Byrnes, W. J. Olivier, W. A. Briant, Ernest Pragst, Jr, John A. Stanley, Dr A. G. Mayllo, Charles Wagatha Joseph Flandry.

Deux comités spéciaux avaient été choisis pour régler les détails de cette fête.

1. Comité de réception, MM. L. J. Llambias, chairman ; Léon Gibert, W. J. Sebastian, Sam L. Fershee, J. H. Burns, J. V. Ferguson, E. P. Hernandez, D. Libermann, B. J. Walle, F. O. Reinecke, F. J. Masten, Geo. Cassard, Eug. Ponjol, Alb. Godchaux, E. C. Runte, Thos E. Deeves, Rene Grunewald, Louis D. Lagarde, E. E. Lamberton, F. G. Blumenthal, Jr., H. J. Cassidy, A. C. Tritchett, Geo Masporo, Louis O. Pitard, J. Numa Augustin.

Comité chargé de la pesée de la salle : MM. E. Curtis, chairman ; George A. Wiegand, C. Cerard, H. F. Blaise, F. Codman F. F. Wigginton, Theo Bloch, R. Bonnet, Charles B. Laumose, A. E. Hill, Jno J. Ward, T. J. Tully, J. M. E. Stack, J. M. Seligman, J. M. Quneyrouze, Jno Prados, Louis O. Piper, E. A. Hoffmann, H. A. Wulf, Ed. J. Ries, C. A. Jacquet, A. Oriol, George W. O'Connor, Henry L. Favrot, Thomas A. Fitzsimmons, F. J. Eldridge, R. E. Musgrove, J. E. Manion, M. J. Garvey, H. J. Lavergne, L. E. Lemarié, Jr., T. J. Salvant, Ed Curtis, Dr Von Seydewitz, Jno C. Febiger, Jr.

En attendant que nous revenions sur ce sujet, nous devons féliciter sincèrement le Club de la parfaite réussite de cette fête presque sans précédent, à la Nouvelle-Orléans, et le remercier des invitations qu'il avait eu la gracieuseté de nous envoyer.

Le juge Aucoin.—Le cap. A. M. Aucoin, qui a été nommé juge de la 2me Cour de recorder pour succéder au juge Guy Dreux, décédé, est entré hier en fonctions.

Le départ de l'Escadre.—Le public sera admis aujourd'hui de 1 à 5 heures, à visiter le *Chicago*. Une réception a été donnée hier à bord, de 2 à 5 heures.

Les navires partiront demain matin pour Pensacola.

Chute.—Hier, à 1 heure 50, Andrew King, âgé de 11 ans, s'est blessé à la jambe gauche en sautant un ruisseau, rue St-Claude, près Mandeville. Il a été soigné par les étudiants.

Un des plus anciens médecins, parlant du Sirop pectoral balsamique de Ducongé, dit : C'est, assurément, le meilleur remède que j'aie jamais prescrit pour les rhumes et la toux.

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsaparelle d'Ayer.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 21 février. — Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, diminution	$3,119,675
Prêts, augmentation	1,559,000
Espèces, diminution	4,476,500
Legal Tenders, augmentation	765,100
Dépôts, diminution	2,354,900
Circulation, augmentation	9,200
Les banques ont maintenant	15,873,025, en plus de la règle de 25 pour cent.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Reine Française.

Paris, 21 février—Le trois pour cent est coté à 97 francs 80 centimes.

Combat désespéré entre les troupes Egyptiennes et les forces d'Osman Digna.

Apollo, Egypte, via Sonakim, 21 février—Un combat désespéré a eu lieu à Tokar le 19 février, entre les troupes egyptiennes, qui sont parties récemment de El Teb et les forces d'Osman Digna.

Près de mille soldats ont été tués dans la bataille qui a suivi l'apparition des Egyptiens à Tokar. Ceux-ci se sont portés en avant jeudi dernier dès la pointe du jour.

L'ennemi a été signalé près de Tokar et après un échange de coups de feu entre les éclaireurs de l'ennemi et l'avant garde des égyptiens, ceux-ci se sont portés en avant à travers les broussailles qui entourent Tokar et ses environs, afin de saisir l'ancienne bâtisse du gouvernement presque en ruines, mais qui forme un point stratégique, où une force d'infanterie peut tenir contre un nombre supérieur d'hommes.

Les derviches voyant l'objectif de ce mouvement en avant des égyptiens dans cette direction, se sont élancés vers la dite bâtisse et l'ont entouré par une masse compacte de carabiniers, qui ont ouvert un feu terrible dans les rangs des égyptiens qui s'avançaient.

Ceux-ci, néanmoins, n'ont pas pu être arrêtés dans leur marche en avant, et ont riposté au feu des arabes tout en avançant.

Les Egyptiens arrivés à une petite distance de l'ennemi ont fait bravement une charge à la baïonnette contre les défenseurs des vieilles ruines.

Pendant plus d'une heure un combat corps à corps désespéré a eu lieu entre les deux armées et des sabres n'en est sorti pendant lequel les troupes égyptiennes ont combattu avec une bravoure indomptable.

Finalement, la cavalerie égyptienne a fait une charge brillante contre les derviches, qui se sont retirés en désordre après une défaite écrasante. Les derviches étaient au nombre de 2,000 combattants. Environ un nombre égal d'Egyptiens ont réussi à atteindre